

Les abords de la maison

Les abords de la maison doivent être traités en harmonie avec la construction de l'habitation et son environnement immédiat.

Les contraintes environnementales diffèrent en fonction de la situation d'implantation de la maison, qu'elle soit dans un bourg, en milieu rural, en bordure de route ou en zone résidentielle.

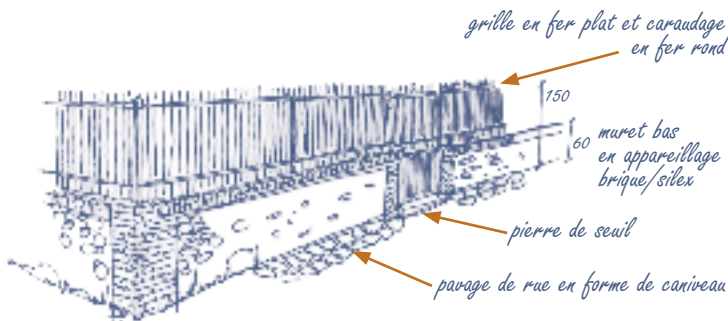
Les abords de la maison, bien que privés, s'inscrivent dans l'espace public et participent à la qualité de l'environnement global.

D'où l'importance de bien considérer les différentes options et d'évaluer leur impact sur l'environnement avant la construction d'un portail, d'une clôture, d'un abri, ou la plantation de végétaux.

Les clôtures

Le droit de délimiter un espace privé n'est pas sans impact sur l'espace public. Les clôtures participent très fortement à la constitution du paysage de la rue et contribuent à la valorisation du bien immobilier.

A partir du XIX^e siècle, les murs de clôtures surmontés de grilles parfois ouvragées se sont répandus autour des maisons bourgeoises et dans les villages. Les murs protègent les jardins du vent et du froid, créant ainsi un microclimat favorable aux plantations.



En bordure de route

Dans les bourgs, les jardins sont clôturés par des murets aux appareillages et aux matériaux (briques, silex) identiques à ceux des maisons. Ils sont souvent protégés par un chapeau de briques sur chant. Ces murets façonnent l'identité du Pays d'Ouche, c'est pourquoi il faut les entretenir ou en construire de semblables. L'entrée dans les jardins se fait par une porte en métal ou une grille constituées de barreaux tantôt verticaux, tantôt horizontaux.

Dans les campagnes, les haies champêtres (libres ou taillées) clôturent les propriétés et s'intègrent dans le paysage de bocage environnant. Conduite en arbre tige, l'aubépine était souvent plantée dans les haies basses taillées du Pays d'Ouche.

Le sol

Une allée au sec permettant à l'eau de s'écouler rapidement dans le sol procure un certain confort pour accéder à la maison par temps de pluie.

Le long des murs, de nombreuses maisons conservent encore leur trottoir en brique. Légèrement en pente vers l'extérieur, ils permettent d'évacuer les eaux de pluie.



Les abords de la maison

Le végétal

Traditionnellement, les hommes plantaient des poiriers palissés contre les murs des cours de ferme. Ces arbres fruitiers égayaient les façades, et profitent de la chaleur et de la protection des murs.

D'autres grimpances peuvent également habiller les murs comme le rosier (compagnon des murs villageois), la glycine (beaucoup plantée au début du XX^e siècle), le chèvrefeuille et la clématite qui s'accommodent de l'ombre, ou la traditionnelle vigne contre un mur bien exposé.



QUELQUES CONSEILS

Réaliser une clôture

- S'inspirer de la hauteur et des matériaux des clôtures voisines traditionnelles.
- Prévoir l'intégration des coffrets EDF, boîtes à lettre...
- Préférer des palissades simples adaptées aux maisons rurales (lattes verticales clouées sur des traverses ou lattes horizontales fixées à des pieux).
- Préférer des bois locaux et/ou imputrescibles (châtaigner, chêne, robinier, acacia, Red Cedar, mélèze, pin Douglas).
- Privilégier des matériaux traditionnels dans les bourgs (silex et briques), sinon utiliser des matériaux actuels comme la brique creuse recouverte d'un enduit reprenant les caractéristiques des enduits des maisons.

Entretien des murs de clôture

- Assurer l'étanchéité et le jointoiment des murs pour éviter l'écroulement
- Éviter les reprises en béton

Préserver les grilles et les portes métalliques anciennes plutôt que de les remplacer par des éléments en PVC.

Le sol

- Utiliser la brique ou le silex pour réaliser des allées ou des trottoirs plutôt que le ciment, le bitume ou les pavés autobloquants qui empêchent l'eau de s'infiltrer dans le sol en la faisant s'écouler le long des murs et s'y infiltrer.
- Traiter les circulations selon leurs usages : empierrement et graviers pour les circulations d'engins, maintien d'espaces enherbés pour certaines circulations piétonnes...

Le végétal

- Planter des essences locales dans les haies plutôt que le thuya ou le laurier palme qui banalisent les paysages.
- Planter les plantes grimpances à 50 cm des murs en orientant les racines vers l'extérieur du mur pour le protéger.
- Tailler régulièrement les plantes grimpances pour les empêcher de se glisser sous les tuiles ou les ardoises du toit.

40 essences champêtres de l'Orne

ARBRES DE HAUT JET

Châtaignier
Chêne Pédonculé
Chêne Sessile
Chêne rouge d'Amérique
Érable Sycomore
Frêne
Merisier
Noyer Commun
Noyer Noir d'Amérique
Orme
Peuplier
Poirier Commun
Tilleul

ARBRES INTERMEDIAIRES

Alisier Torminal
Aulnes
Bouleau
Cerisier à grappes
Charme
Cormier
Cytise
Érable Champêtre
Pommier Commun
Prunier Myrobolan
Robinier (Acacia)
Sorbier des oiseaux
Saules
Tilleul à petites feuilles

ARBRES BUISSONNANTS

Aubépine
Bourdaïne
Cerisier Sainte Lucie
Cornouiller
Fusain d'Europe
Houx
Lilas Commun
Neflier
Nerprun
Noisetier
Prunellier
Sureau Noir
Troène Vulgaire
Viorne

Prenez conseil gratuitement
auprès d'un architecte
du Conseil d'architecture
d'urbanisme
et de l'environnement de l'Orne

02 33 26 14 14

